

Les chauves-souris du Morvan et de la Bourgogne :

II. Les espèces gîtant sous les ponts

Poster de Daniel SIRUGUE *, Jacques ROS ** & Patrice BRENOT *

Mots-clés : chauves-souris, étude, ponts, Morvan, Bourgogne

* Parc naturel régional du Morvan - Maison du Parc - 58230 SAINT-BRISSON

** Kernaud - 56450 SURZUR

Cadre de l'étude

Deux zones principales ont été prospectées (carte ci-dessus) :

- Zone 1 : le Morvan et les régions périphériques (Auxois, Autunois, Bazois, Vézélien et Terre-Plaine).

La prospection a été réalisée dans le cadre de l'inventaire des mammifères sauvages du Morvan. Le maillage géographique retenu est le quart d'une carte IGN 1/25000°. Nous avons créé 60 cartes mesurant environ 10 x 6,5 kilomètres (surface couverte d'environ 3900 km²). Dans un premier temps, nous avons fait l'inventaire cartographique des édifices permettant la traversée d'un cours d'eau à partir des cartes IGN. Les visites systématiques des ponts ont été réalisées principalement les étés 1992 et 1993. Nous avons également réalisé des visites ponctuelles à d'autres saisons sur des ponts favorables.

- Zone 2 : le Nord et l'Est d'Auxerre (nord du Plateau de Bourgogne et Les Vallées).

Les prospections comprennent essentiellement les zones boisées de la zone 2, soit une surface d'environ 300km². La quasi-totalité des ponts du secteur étudié ont été visités. Les ponts sont pour l'essentiel de petits ponts d'une hauteur comprise entre 0,80 et 3 mètres. Les visites des ponts ont été réalisées au printemps (avril 1992), à l'automne (octobre 1992 et 1993) et en hiver (décembre 1992, janvier 1993 et février 1995).

En complément de cet inventaire, nous avons suivi, au cours de l'année 1995, un pont du Morvan occupé par une colonie de reproduction de Vespertilion de Daubenton.

Résultats

Les ponts fréquentés (tableau I)

- Zone 1 "Morvan"

Sur les 787 édifices inventoriés traversant une rivière, un ru ou un rigodon, nous en avons visité 608. Parmi eux, 53 inaccessibles et trop bas (inférieur à 0,8 mètres) n'ont pu être prospectés. Les 5 passerelles en fer ou en bois et les 81 passages busés ne pouvaient abriter de chauves-souris. Nous avons pu visiter correctement 464 ponts. Parmi eux, seulement 66 étaient occupés (traces ou animaux observés), soit 14,2 % des ponts de cette zone abritent des chiroptères.

- Zone 2 "Auxerre"

Sur les 40 ponts prospectés, 15 étaient occupés soit 37,5 % des ponts abritent des chauves-souris.

Les ponts en pierres et les ponts dallés sont les plus fréquentés, tandis que les ponts en béton ne sont pas favorables à l'accueil des chauves-souris. Dans ces édifices, les animaux sont présents dans les drains. En fait, la quasi-totalité ayant des disjointements sont occupés au moins temporairement.

Tableau I. Résultats par type de ponts.
A : Pont voûté en pierre ; B : Dalles (granite ou béton) ; C : Béton

		A	B	C
Zone 1 "Morvan"	Nombre d'édifices visités (N=464)	335	44	85
	Présence de chiroptères (n=66)	55	8	3
	% de pont occupés (14,2 %)	16,4%	18,2%	0,6%
Zone 2 "Auxerre"	Nombre d'édifices visités (N=40)	15	20	5
	Présence de chiroptères (n=15)	6	8	1
	% de pont occupés (37,5 %)	40%	40%	20%

Les espèces de chauves-souris rencontrées sous les ponts (tableau II)

Parmi les 81 ponts "refuges à chauves-souris", 9 espèces ont été contactées entre les disjointements, les espacements entre les dalles ou dans les drains.

Le Grand murin et le Vespertilion de Daubenton sont les espèces les plus fréquentes. La reproduction n'a été observée que chez le Vespertilion de Daubenton. Mis à part le Vespertilion à moustaches chez qui la reproduction sous les ponts est envisageable, les autres espèces (le Grand murin, le Vespertilion à oreilles échanrées, le Vespertilion de Natterer, le Vespertilion de Bechstein, la Pipistrelle commune, l'Oreillard roux et la Barbastelle d'Europe) ne les utilisent que pour des stationnements plus ou moins longs et à différentes saisons.

Tableau II. Les espèces de chauves-souris rencontrées sous les ponts dans deux zones bourguignonnes. zone 1 : Morvan ; zone 2 : Auxerre ; X : Présence ; - : absence ; XX : Maxima d'observations
R : Reproduction ; R? : Reproducteur à confirmer

Espèce	Ponts occupés		Hiver		Printemps		Été		Automne	
	zone 1	zone 2	zone 1	zone 2	zone 1	zone 2	zone 1	zone 2	zone 1	zone 2
Vespertilion de Daubenton	24	3	X		XX	XX	XX (R)			X
Vespertilion à moustaches	4	2	X	X		X	X (R?)			X
Vespertilion à oreilles échanquées	1						X			
Vespertilion de Natterer	3	12		X		XX	X			XX
Vespertilion de Bechstein		4					-			
		3								X
Oreillard sp.		2				X	-			
Barbastelle d'Europe		2		X			-			
<i>nombre d'espèces</i>	9		5		5		6		6	



Jeune de Vespertilion de Daubenton, *Myotis daubentonii*.

Le suivi annuel d'un pont occupé par le Vespertilion de Daubenton

Le pont suivi n'est pas occupé toute l'année par les Vespertillons de Daubenton. La colonie arrive au printemps pour repartir à l'automne. Les naissances ont lieu à la fin juin et s'étalent jusqu'à la mi-juillet (figure 1).

Les autres "squatters" des ponts

Les ponts servent également de refuge à d'autres espèces. Nous avons rencontré lors des visites : le loir, le lérot, le cincle plongeur, le moineau domestique, la bergeronnette des ruisseaux, le troglodyte mignon et l'hirondelle de cheminée.

Conclusion, protection et applications

Les ponts peuvent abriter des chauves-souris toute l'année, cependant il existe des variations saisonnières de l'occupation. Ces lieux, relativement faciles à prospecter, sont sources de données indiscutables pour les inventaires. En effet, le Vespertilion de Beschstein, espèce considérée comme rare et

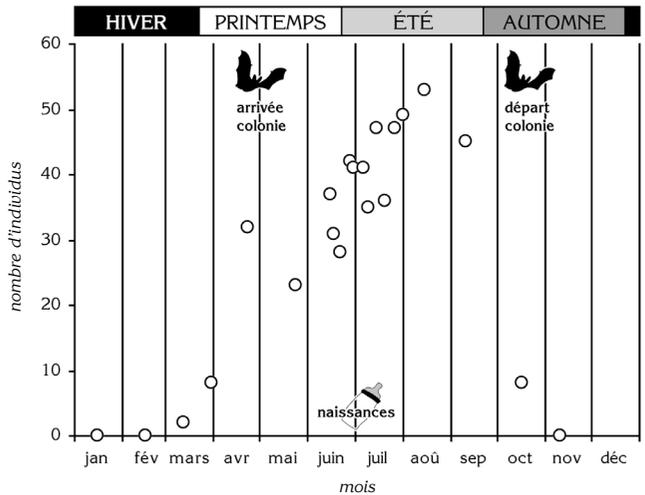


Figure 1 - Evolution des effectifs d'une colonie de mise bas de Vespertilion de Daubenton installée sous un pont au cours d'une année.

difficile à localiser, a pu être noté dans les 4 massifs forestiers de la zone 2 "Auxerre".

Protection : Information des services départementaux (Directions Départementales de l'Équipement, Conseils Généraux) s'occupant des ouvrages d'art et sensibilisation aux problèmes de préservation des chiroptères logeant dans ces édifices. Débuté en 1994 au Parc naturel régional du Morvan, cette action s'est étendue à l'ensemble de la Bourgogne grâce à un réseau de chiroptérologues motivés, le "Groupe Chiroptères Bourgogne". Des gîtes ont pu être maintenus durant la réfection des ponts (exemple : cas d'un pont à Villargoix en Côte-d'Or en 1995).

Sur le territoire du Parc naturel régional du Morvan, les ponts intéressants ont été cartographiés sur le "Plan du Parc" de la charte. Les sites cartographiés bénéficieront de mesures de protection ou simplement d'une sensibilisation auprès des partenaires concernés.

Quelque soit la saison, une visite sur le site est nécessaire pour toute intervention d'entretien ou de réfection d'un pont prévue par les services départementaux.